

Consommation et finances communales

Deux exemples d'asphyxie financière et économique: Hoeke et Mude, petites villes de l'estuaire du Zwin (1394-1500)

J.-P. Sosson

Le phénomène est bien connu: généralement, au bas moyen âge, la fiscalité indirecte frappant la consommation, notamment les boissons (vin et bière surtout), et dans une beaucoup moindre mesure la production¹, constitue l'essentiel des recettes communales, la masse de manoeuvre de toute politique économique, notamment en matière d'investissements publics et de recours possible à l'emprunt². Pour autant, bien sûr, que la masse imposable soit suffisante. Et, partant, que le rendement de l'impôt procure aux gestionnaires communaux des moyens financiers de quelque importance. À cet égard, plusieurs variables sont à prendre en compte. Les unes touchent directement le rendement de l'impôt: le nombre des consommateurs³, leurs moyens, dans une certaine mesure la pertinence des taux de taxation eu égard au contexte socio-économique, voire socio-politique⁴. D'autres, notamment lorsqu'il s'agit de très petites villes, sont liées à la diversité et à l'importance relatives des activités économiques que leur permet ou ne leur permet pas⁵ leur insertion dans le "réseau urbain"

¹ Il n'est guère difficile d'aligner de très nombreux exemples. À cet égard, et pour nos régions, on citera D. CLAUZEL, *Finances et politique à Lille pendant la période bourguignonne*, Dunkerque, 1982; M. BOONE, *Geld en macht. De Gentse stadsfinanciën en de Bourgondische staatsvorming*, Gand, 1990. On y ajoutera *L'impôt dans le cadre de la ville et de l'État. Colloque international Spa 6-9-IX-1964. Actes*, Bruxelles, 1966.

² En toute logique, son succès dépendra en effet de la solvabilité financière de la ville, partant de ses capacités à compenser le paiement des intérêts par une fiscalité éventuellement plus lourde ou, au moins, suffisante (cfr L. JOHANSEN, *Économie publique*, Paris, 1975, 94 sqq.). Non seulement pour éponger d'éventuels déficits et satisfaire la voracité des fiscalités princières, mais aussi pour soutenir la création de "capitaux fixes".

³ On l'a souligné tout récemment pour Valenciennes: J.-P. SOSSON, Les finances urbaines, in L. NYS et A. SALAMAGNE, eds., *Valenciennes aux XIVe et XVe siècles. Art et histoire*, Valenciennes, 1996, p. 65. Et d'une manière plus générale: ID., Travaux publics et politiques économiques. L'exemple de quelques villes des anciens Pays-Bas (XIVe-XVe siècle), in E. AERTS, B. HÉNAU, P. JANSSENS et R. VAN UYTVEN, eds., *Studia historica oeconomica. Liber amicorum H. Van der Wee*, Louvain, 1993, p. 249.

⁴ Notamment lorsque "[...] par linjure du temps, continuelle guerre, famine, peste et devastation du plat pays, les citoyens et inhabitants [...] seroient presque tous trespassez et enfuis [...]" (cité par J.-P. SOSSON, Les "petites villes" du Zwin (XIVe-XVe siècles): des "espaces urbains" inviables?, in Ph. CONTAMINE, T. DUTOUR et B. SCHNERB, eds., *Commerce, finances et société (XIe-XVIIe siècles). Recueil de travaux d'histoire médiévale offert à M. le prof. H. Dubois*, Paris, 1993, p. 174.

⁵ Un exemple spectaculaire est celui de Sluis. Il est illustré, notamment, par les lettres patentes de Philippe le Hardi, en date du 22 février 1400 (ns) (cfr L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de la ville de Bruges. Inventaire des chartes*, t. 3, Bruges, 1875, p. 427).

dont elles font partie⁶. D'autres encore ont pour nom fiscalité princière⁷.

Il est hors de question de vouloir traiter ici le problème dans son entièreté. Tout au plus voudrait-on contribuer à l'éclairer quelque peu par l'étude de deux cas précis, Hoeke⁸ et Mudé⁹, petites villes de l'estuaire du Zwin¹⁰, que l'on comparera à l'exemple d'une petite cité côtière, Blankenberge¹¹. En mettant précisément l'accent sur les conséquences, à terme dramatiques¹², d'une consommation à ce point insuffi-

⁶ D'une manière générale: *Le réseau urbain en Belgique dans une perspective historique (1350-1850). Une approche statistique et dynamique. Actes du 15e Colloque international, Spa 4-6 sept. 1990*, Bruxelles, 1992. Pour la Flandre: W. PREVENIER, J.-P. SOSSON et M. BOONE, *Le réseau urbain en Flandre (XIIIe-XIXe siècle): composantes et dynamique*, in *Le réseau urbain*, p. 157-242; P. STABEL, *Dwarfs among Giants. The Flemish Urban Network in the Late Middle Ages*, Louvain; Apeldoorn, 1997. Pour la région de Gand: P. STABEL, *De kleine stad in Vlaanderen (14de-16de eeuw)*, Bruxelles, 1995. Pour les petites villes du Zwin: J.-P. SOSSON, *Les "petites villes"*, p. 171-184; B. FOSSION, *Bruges et les petites villes du Zwin. À propos des "réseaux urbains"*, in *Le réseau urbain*, p. 327-339.

⁷ On connaît la charge que représente la fiscalité princière pour les finances communales. On citera les travaux de R. VAN UYTVEN, *Stadsfinanciën en stadseconomie te Leuven van de XIIIe tot het einde der XVIIe eeuw*, Bruxelles, 1961; C. DICKSTEIN-BERNARD, *La gestion financière d'une capitale à ses débuts: Bruxelles, 1334-1467*, Bruxelles, 1977; D. CLAUZEL, *Finances et politique à Lille pendant la période bourguignonne, Dunkerque, 1982*; M. BOONE, *Geld en machi. De Gentse stadsfinanciën en de Bourgondische staatsvorming (1384-1453)*, Gand, 1990, et les données contenues dans les Actes d'un colloque récent: M. BOONE et W. PREVENIER, eds., *Finances publiques et finances privées au bas moyen âge*, Louvain; Apeldoorn, 1996. Pour nous en tenir aux petites villes côtières, l'exemple de Monnikerede, bien étudié par B. FOSSION, *Un exemple de décadence urbaine: la petite ville de Monnikerede (1393-1482)*, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 171, 1990, p. 43-49.

⁸ Les privilèges et la keure de la ville de Hoeke furent révisés le 18 octobre 1330 par le comte Louis de Nevers: L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Ghisteltes, Houcke, Lichtervelde, Maldeghem, Merckem, Middelbourg, Mudé, Munikerede, Newliet, Oostburg*, t. 3, Bruxelles, 1891, p. 71 sqq..

⁹ Aujourd'hui Sint Anna ter Muiden (Royaume des Pays-Bas, prov. Zeeland, hameau de Sluis). Mudé fut sans doute fondée vers 1200. Un statut de ville franche, avec un échevinage et une keure semblables à ceux de Bruges lui fut concédé en mars 1242 (cfr L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 259).

¹⁰ Outre les études déjà citées à la note 6, et notamment J.-P. SOSSON, *Les "petites villes"*, on signalera: J. DE SMET, *De geschiedenis van het Zwin*, Anvers, s. d.; J. AMERYCKX, *De ontstaans-geschiedenis van de Zeeolders, in Biekorf*, 60, 1959, p. 377-400; M. COORNAERT, *Bijdrage tot de historische geografie van de streek rondom Brugge*, in *HMGOG*, 21, 1967, p. 3-33; A. DE SMET, *L'origine des ports du Zwin, Damme, Mudé, Monnikerede, Hoeke et Sluis*, in *Études d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne par ses anciens élèves*, Bruxelles, 1937, p. 125-141. Cfr aussi la dernière mise au point de A. VERHULST, *Landschap en landbouw in middel-eeuws Vlaanderen*, Bruxelles, 1995, p. 54-67.

¹¹ Quelques études: L.Ch. CARTON, *Notice sur Blankenberge*, Bruges, 1841; E. BILÉ, *Blankenberge, een rijk verleden, een schone toekomst*, Blankenberge, 1971; R. BOTERBERGHE, *De geschiedenis van het oud stadhuis van Blankenberge*, Blankenberge, 1977. On y ajoutera L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées. Ardenbourg, Biervliet, Blankenberghe*, t. 1, Bruxelles, 1890, p. 587 sqq.

¹² Dans le cas de Hoeke, il y eût fusion avec Damme et Monnikerede le 18 mai 1594 (L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des anciens pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées*, t. 2, Bruxelles, 1891, p. 265; A. PINCHART, *Inventaire des archives des Chambres des Comptes*, t. 5, Bruxelles, 1879, p. 80-81). Mudé, quant à elle, fut économiquement sacrifiée, le 14 juin 1487, par la cession du bailliage en "leau" à Bruges (L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des anciens pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges*, t. 3, p. 251).

sante que les finances des deux premières¹³ et donc leurs activités s'en trouvèrent asphyxiées. Le propos n'est peut-être pas complètement inutile dès lors qu'aujourd'hui les débats se multiplient touchant la relance des activités économiques, précisément par la consommation.

Pour Hoeke et Mude, la toile de fond peut être facilement dressée: de très petites villes liées à leur "chef de sens", Bruges¹⁴; vu leur taille, de nécessaires collaborations quant à l'exercice du pouvoir échevinal¹⁵, peu ou pas d'activités commerciales et artisanales¹⁶; et surtout une population réduite, - quelques centaines d'habitants à Hoeke¹⁷, voire guère plus d'une centaine en 1469¹⁸, près d'un millier à Mude¹⁹, - et sans doute pas bien riche²⁰. En bref, potentiellement au moins, des moyens mesurés. Et dans les faits très mesurés: la moyenne des recettes annuelles se monte à 72.127 (écart-type 31.060) deniers parisis pour Hoeke de 1394 à 1499, et à 15.010 (écart-type: 4.064) deniers parisis pour Mude de 1403 à 1499, soit respectivement l'équivalent de 601 et 125 journées de salaire d'un maître charpentier brugeois de 1400 à 1430. En soi, le fait ne serait pas nécessairement dramatique si deux phénomènes, se renforçant mutuellement, ne constituaient pas un véritable cercle vicieux: l'insuffisance et l'effondrement progressif de la fiscalité indirecte frappant la consommation, qu'accélère, au moins à terme, la pression croissante d'autres formes de prélèvements ("pointinghen", droit d'issue) peu susceptibles d'attirer ou de retenir des "consommateurs".

Dans le cas de Hoeke, les chiffres parlent clair (graphique 1). Indépendamment de l'extrême modicité des sommes en cause, - ce qui pose la question, cruciale, des moyens financiers nécessaires à la création des "capitaux fixes" indispensables²¹, -

¹³ Leur approche est possible grâce aux très remarquables séries de comptes communaux disponibles: AGR, CC: Hoeke, no. 35671-35748 (comptes 1394-1499); Mude, no. 36552-36623 (comptes 1410-1493), Blankenberge, no. 32148-32218 (comptes 1400-1491).

¹⁴ Au moins dès 1303: L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes de la ville de Bruges*, t. 1, Bruxelles, 1874, p. 281, no. XXIV (Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges, I).

¹⁵ Ce fut notamment le cas pour Hoeke. En témoigne la confirmation de sa keure par le comte Louis de Nevers, le 18 octobre 1330 (L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges*, t. 3, p. 76).

¹⁶ Pour Hoeke, fréquentation, à partir du troisième quart du XIII^e siècle, de marchands allemands (A. DE SMET, *Histoire du Zwin*, in *Album A. De Smet*, Bruxelles, 1974, p. 60-61), et des droits d'étape (d'après le règlement de l'étaple de Bruges promulgué par le comte Louis de Nevers le 9 avril 1324: L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 4, p. 503, no. V). Pour Mude, jusqu'au 14 juin 1487, les activités relevant du bailliage en "leau" (L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 242, 251).

¹⁷ J.-P. SOSSON, *Les "petites villes"*, p. 176.

¹⁸ D'après le dénombrement de feux exécuté en 1469 (W. PREVENIER, *La démographie des villes du comté de Flandre au XIII^e et XIV^e siècles. État de la question. Essai d'interprétation*, in *RN*, 65, 1983, p. 263).

¹⁹ J.-P. SOSSON, *Les "petites villes"*, p. 176.

²⁰ On a déjà noté ailleurs (J.-P. SOSSON, *Les "petites villes"*, 160) que lors des "pointinghen" de 1410-1411, 1427-1428 et 1428-1429, l'imposition maximum équivalait, à Hoeke, entre 8 et 10 journées de salaire d'un maître charpentier brugeois. À Mude, lors des "pointinghen" de 1403-1405, 1416-1417 et 1420-1421, entre 6 et 14,4 journées de salaire.

²¹ La notion est rarement abordée. On citera: P. STABEL, *Les dépenses à l'aune des moyens? Degré d'urbanisation et ressources publiques. Les petites villes en Flandre (du XIV^e au XVI^e siècle)*, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 172, 1990, p. 59; J.-P. SOSSON, *Travaux publics*, p. 255.

les assises sur le vin, la bière²², et la farine²³ ne constituent pas, et de loin, la masse de manoeuvre: en moyenne 16,92% (écart-type: 9,58) des recettes annuelles. Elles ont même tendance à régresser continuellement, - en valeur absolue (cfr leur droite de tendance pour la période 1439-1489: graphique 2) et en pourcentage des recettes annuelles. À l'occasion, elles s'effondrent même: ce fut le cas de 1469 à 1472. Droits d'issue²⁴ (en moyenne 22,30% [écart-type: 18,77] des recettes annuelles) et bien davantage encore "pointinghen"²⁵ (en moyenne 52,15% [écart-type: 16,04] des recettes annuelles) constituent, au moins proportionnellement, les seules sources de revenus de quelque importance.

Elles pèsent lourd sur l'évolution du total des recettes. Mais elles n'ont pas que des avantages: les droits d'issue sont, tout compte fait, les symptômes d'un "appauvrissement" de la communauté urbaine et les "pointinghen" contribuent sans doute à faire baisser la consommation. On notera en effet que l'apport de ces derniers est tendanciellement à la baisse dans la seconde moitié du siècle. Quoi d'étonnant? À force de les répéter au point d'en faire une structure acquise des recettes, bon nombre d'habitants ont sans doute déguerpi. Ce que confirme, quasi par l'absurde, une certaine tendance à la hausse du montant des droits d'issue²⁶, et que corrobore l'évolution des droites de tendance (graphique 2). Certes, les mesures décrétées par le Prince²⁷ pour limiter les dépenses ont sans doute contribuer à rétablir la balance annuelle des comptes (cfr graphique 3) ou à contrôler les déficits en réduisant les dépenses de "fonctionnement"²⁸ aux fins, notamment, que leurs "subgez" ne soient plus "petitement gouvernez en bonne justice et pollice" et "très fort grevez et

²² À partir de 1427-1428 (AGR, CC, no. 35686), on distingue le "vate oppenbiens" et le "vate oosterbiens", mais sans pouvoir déterminer leur part respective dans le total des assises.

²³ Sans qu'il soit possible de distinguer la part du vin, de la bière et de la farine dans le total des assises, on sait qu'en 1410-1411, il était perçu 24 sous parisis par "vate wyns", 8 sous parisis par "vate bier" et 16 deniers par "hoeede meels" (AGR, CC, no. 35679).

²⁴ Droits dus "lorsqu'un bien passe d'un membre d'une communauté (d'une ville le plus souvent), à une personne qui n'en fait pas partie, entre vifs ou à cause de mort" (Ph. GODDING, *Le droit privé dans les anciens Pays-Bas méridionaux du 12e au 18e siècles*, Bruxelles, 1987, p. 68).

²⁵ Ces "pointinghen frappent "les biens meubles et immeubles de chaque contribuable": [...] elc naer den state van zinen goedef[...]» (AGR, CC, no. 36549, 1404-1405 [ns] [Mude], f. 2v).

²⁶ Le fait est parfois explicitement noté. C'est le cas à Monnikerede en 1472 (cité par B. FOSSION, *Un exemple de décadence urbaine*, p. 55).

²⁷ Le phénomène est bien connu: W. PREVENIER, *Quelques aspects des comptes communaux en Flandre au moyen âge*, in *Finances et comptabilité urbaines du XIIIe au XVIe siècle. Colloque international Blankenberge 6-9-IX-1962. Actes*, Bruxelles, 1964, p. 127-129.

En l'occurrence, l'ordonnance ducale du 18 janvier 1446 (ns). Elle est citée dans le compte de Blankenberge du 15 mars 1445 (ns) au 25 février 1446 (ns) (AGR, CC, no. 32178, f. 1-2). Le texte de celle-ci, rendue à Gand, est édité par G. ESPINAS, C. VERLINDEN et J. BUNTINX, *Privileges et chartes de franchise de la Flandre. Actes généraux et Flandre française*, t. I-1, Bruxelles, 1959, no. 14, 28-31, (ordonnance identique promulguée à Lille le 27 avril 1431 [*ibid.*, no. 13, 25-28]).

²⁸ Pour Hoeke, les mesures imposées par les commissaires aux comptes figurent pour la première fois en tête du compte du 1er mai 1445 au 1er mai 1446 (AGR, CC, no. 35701, f. 1v). Elles seront répétées chaque année pour mémoire ("[...] dat die elc jair voiren ghescreven worden sent behingensal van deser rekeninghe"). Elles visent à limiter les frais de voyage, de banquet, de livraison. Elles vont nettement moins loin qu'à Monnikerede (W. PREVENIER, *Quelques aspects des comptes*, p. 127-128 [pour les mesures prises dès 1394-1395]; B. FOSSION, *Un exemple de décadence urbaine*, p. 51) ou Damme (J.-P. SOSSON, *Finances urbaines et travaux publics*. À propos de Damme au XVe siècle, in *Congrès de Comines. 23-31.VIII.1980. Actes*, Comines, 1982, p. 63-64) par exemple.

Tableau 1: Hoeke (1394-1499). Assises, "pointinghen" et droit d'issue en % du total des recettes annuelles

Dates	Assises	Pointingue	Issue	Dates	Assises	Pointinghe	Issue
1394-95	27.51	57.4	15.34	1452-53	17.68	75.47	5.26
-	-	-	-	1453-54	14.40	48.88	39.60
1399-1400	38.88	48.28	12.19	1454-55	13.90	41.47	11.09
-	-	-	-	1455-56	20.04	68.17	10.78
1402-03	34.38	52.23	10.14	1456-57	21.44	72.33	5.21
1403-05	42.74	48.97	5.43	1457-58	17.20	67.48	8.26
1405-06	27.08	-	8.50	1458-59	13.30	44.09	42.07
1406-07	45.19	-	46.38	1459-60	11.89	39.44	13.38
1407-08	39.77	55.24	4.97	1460-61	10.56	37.66	21.06
1408-09	36.97	56.27	6.75	1461-62	14.40	-	21.18
-	-	-	-	1462-63	4.08	37.54	8.81
1410-11	36.89	36.89	14.91	1463-64	20.48	62.88	6.38
-	-	-	-	1464-65	15.26	62.97	17.27
1417-18	18.35	-	26.57	1465-66	18.52	40.62	33.01
1418-19	19.01	43.84	19.90	1466-67	16.73	40.96	26.16
1419-20	18.37	-	68.35	1467-68	18.24	40.19	21.98
1420-21	21.94	42.23	11.69	1468-69	20.73	42.57	19.67
1421-22	19.67	51.22	13.11	1469-70	0	54.35	19.49
1422-23	25.33	-	73.10	1470-71	0	70.73	14.01
-	-	-	-	1471-72	0	-	94.80
1427-28	16.93	45.15	22.10	1472-73	17.44	54.61	10.87
1428-29	37.73	45.65	-	1473-74	19.40	70.05	5.54
1429-30	25.88	70.58	2.94	1474-75	14.87	51.46	29.23
1430-31	19.28	56.87	16.41	1475-76	15.37	50.70	7.24
1431-32	21.69	63.97	30.11	1476-77	17.67	60.02	18.23
1432-33	26.04	52.08	15.62	1477-78	3.44	-	88.40
1433-34	25.27	-	60.05	1478-79	10.32	40.87	11.95
1434-35	17.98	39.95	42.06	1479-80	9.20	39.62	20.61
-	-	-	-	1480-81	8.58	31.56	17.21
1436-37	25.10	-	15.06	1481-82	12.62	45.44	6.35
-	-	-	-	1482-83	9.90	36.55	23.42
1439-40	12.20	82.53	4.96	1483-84	4.12	16.45	60.19
1440-41	13.84	76.36	18.78	1484-85	4.26	15.37	22.90
1441-42	9.07	89.95	0.54	1485-86	0	-	16.53
1442-43	9.29	83.61	8.97	1486-87	7.07	28.62	30.80
1443-44	6.20	57.90	35.56	1487-88	10.90	42.31	30.64
1444-45	11.83	82.84	4.73	1488-89	9.33	-	42.22
1445-46	9.27	22.05	17.37	-	-	-	-
1446-47	16.16	62.44	20.87	1495-96	11.68	57.78	15.36
1447-48	17.21	57.98	13.22	1496-97	12.70	36.49	25.60
1448-49	16.03	55.96	27.45	1497-98	13.32	37.32	25.18
1449-50	20.97	66.02	9.44	1498-99	12.73	42.73	19.35
1450-51	16.75	68.54	9.08	-	-	-	-
1451-52	14.29	71.47	13.46	-	-	-	-

dommagiez"²⁹. Mais elles n'ont pas pris en compte les recettes en s'efforçant de relancer la consommation. Cela supposait la mise en place de politiques économiques et démographiques ayant pour objectif de maintenir, voire d'augmenter la population³⁰, partant la masse des consommateurs. Et ce n'est pas l'aide ("te sustineren ende helpen") apportée occasionnellement par Bruges et les petites villes qui y changera quelque chose³¹. Dans un tel contexte, il était, de surcroît, illusoire de compter sur l'emprunt, notamment sous la forme de rentes. Leur apport fut de fait négligeable: outre qu'elles n'interviennent qu'à partir de 1450-1451, elles ne représentent en moyenne que 0,11% (écart-type: 0,02) des recettes annuelles de 1450 à 1463, et 4,70% (écart-type: 4,36) de 1463 à 1499.

Pour Mude, la situation n'est pas sensiblement différente (graphique 4). Si jusqu'en 1434-1435, les assises représentent en moyenne 51,78% (écart-type:14,04) des recettes annuelles, et qu'elles connaissent une très légère tendance à la hausse de 1438 à 1489 (graphique 5), elles n'en représentent plus que 23,69% (écart-type: 18,57) de 1438 à 1499. Faute de moyens suffisants³², il fallut donc recourir aux "pointinghen" dès 1404-1405, "om de diverssche costen ende lasten die de voors. stede jaerlix heift te draghene ende te besoorghene"³³. Ils frappèrent aussi bien les bourgeois que les "habitanten"³⁴. Encore exceptionnels jusqu'en 1428³⁵, ils devinrent annuels par la suite et représentent, en moyenne, 33,92% (écart-type: 11,65) des recettes annuelles. Encore fallut-il, à partir de 1440-1441, abandonner la perception en régie pour la mettre à ferme, les contribuables s'appauvrissant et/ou déguerpis-

²⁹ Extrait de l'exposé des motifs de l'ordonnance ducale du 18 janvier 1446 (ns) éditée par G. ESPINAS, C. VERLINDEN et J. BUNTINX, *Privilèges et chartes de franchise de la Flandre. Actes généraux et Flandre française*, t. I-1, Bruxelles, 1959, p. 28-31, no. 14.

³⁰ Après la peste de 1348, désastre majeur il est vrai, c'est ce que fit, par exemple, Orvieto: E. CARPENTIER, *Une ville devant la peste. Orvieto et la peste noire de 1348*, 2e éd., Bruxelles, 1993, p. 218-220.

³¹ AGR, CC, no. 35710, compte du 1er mai 1454 au 1er mai 1455, f. 2v: subside de 24 lb. p.

³² Le compte AGR, CC, no. 36549, 1404-1405 (ns), f. 2v, précise: "Ander ontfang vanden poorters ende habitanten binnen der vors. stede, de welke waren gheset, bi consente ende ottroye van myns gheduchts heeren rade, bi avise ende overeendraghene vander wet, te betaelne elc naer den state van zinen goede om de belastinghen ende achterstellen vander zelve stede. In de welke de vors. stede tachter bevonden was ten laetster rekeninghe te verlegghene, also voorder verclaerst es jn de letteren vanden vors. ottroye bi minen vors. heeren vanden rade derup ghegheven den beurchmeesters bi virtute van welken letteren bi overeendraghene vanden ghemeene daerof de meeste menichte in consenteerden ter presentien vanden bailliu, was elc vanden poorters ende habitanten vors. ghetaxeert een deel te gheldene also hiernaer volcht".

³³ AGR, CC, no. 36572, 1441-1442 (ns), f. 4v.

³⁴ AGR, CC, no. 36549, 1404-1405 (ns), f. 2: "[...] was elc vanden poorters ende habitanten vors. ghetaxeert een deel te gheldene also hiernaer volcht [...]"; *Ibid.*, no. 36575, 1444-1445 (ns), f. 3v: "[...] welke pointinghe was also gheordineert upde ghemeene, poorters ende habitanten vander zelve stede [...]". La précision n'est pas sans importance car elle montre que les étrangers domiciliés à Mude étaient également frappés. Ce fut effectivement le cas de 7 étrangers en 1404-1405 (le fait est également noté par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées*, t. 3, [Bruges, 1891], p. 238 note 2).

³⁵ Quatre tailles sur douze exercices comptables.

Tableau 2: Hoeke (1451-1499). Rentes en % du total des recettes annuelles

Dates	Rentes	Dates	Rentes
1451-52	0.13	1472-73	3.48
1452-53	0.15	1473-74	3.60
1453-54	0.13	1474-75	2.39
1454-55	0.11	1475-76	2.52
1455-56	0.16	1476-77	2.93
1456-57	0.16	1477-78	1.99
1457-58	0.12	1478-79	2.09
1458-59	0.09	1479-80	2.02
1459-60	0.08	1480-81	1.69
1460-61	0.08	1481-82	4.35
1461-62	0.12	1482-83	3.55
1462-63	0.10	1483-84	1.62
1463-64	3.62	1484-85	7.95
1464-65	3.62	1485-86	-
1465-66	3.53	1486-87	9.22
1466-67	3.34	1487-88	2.12
1467-68	3.30	1488-89	8.66
1468-69	3.50	-	-
1469-70	4.98	1495-96	4.79
1470-71	24.23	1496-97	3.54
1471-72	3.80	1497-98	6.95
		1498-99	7.15

sant³⁶. La mesure n'empêchera pas l'apport de ces "pointinghen" d'être tendanciellement à la baisse de 1439 à 1489 (cfr graphique 5). Quant aux droits d'issue, si leur apport n'est pas aussi important qu'à Hoeke, il est régulier et représente tout de même, en moyenne, de 1403 à 1499, 11,94% (écart-type: 8,88) des recettes annuelles. Par contre, les déficits de la balance annuelle des comptes sont plus fréquents (graphique 6).

Mais il y a plus. Dans ce contexte, il est vrai très largement dominé par la situation hydrographique de plus en plus désastreuse de l'estuaire du Zwin³⁷, sans parler des dommages dus aux Français et aux Anglais³⁸, la ville ne pouvant seule faire face à ses frais de gestion, "die vander stede van Brucghe bi graciën niëulix gheconsenteert" lui accordèrent un subside de 20 lb. parisis par an, au moins à partir de 1441-1442³⁹. La somme est certes minime. Elle n'en représente pas moins 30,76% (écart-type: 5,09) en moyenne des recettes annuelles pour la période 1441-1489. Bruges se fit d'ailleurs tirer l'oreille à la fin du siècle⁴⁰ et le Magistrat de Mude n'épargna pas ses efforts pour conserver ce subside⁴¹. Mais on n'en resta pas là: on imposa, à partir de 1454-1455, les offices, "den ghoenen die jnghecommen zyn jn wette"⁴².

Hoeke et Mude présentent donc un trait commun: les assises, impôts frappant très largement mais pas uniquement la consommation, ne parviennent pas à leur assurer des moyens financiers suffisants. Elles n'en constituent pas comme ailleurs, et de très loin, la masse de manoeuvre. D'où le nécessaire recours à une fiscalité sur les biens meubles et immeubles ("pointinghen", droit d'issue) tuant la poule aux œufs d'or car frappant de plein fouet la consommation en incitant les "contribuables" à déguerpir. Ce qu'ils ont sans doute fait: en témoignent les droits d'issue, véritable structure des recettes communales.

A contrario, le cas de Blankenberge paraît bien renforcer la pertinence du constat. Elle n'est guère beaucoup plus peuplée que les deux "villetes" de l'estuaire du Zwin:

³⁶ L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 238 note 3, cite le compte de 1440-1441. Le compte AGR, CC, no. 36575, 13 mars 1444 au 29 avril 1445 (ns), f. 3v, va dans le même sens mais précise: "Ende dit es ghedaen om dat tmeeste deel vanden poorters, aerme ende scamele lieden ziiden, ende meest wonende ziin ter Sluus ende ofzittende vanden welken men lettelt of niet en can verconnren ende vercrighen mids dat zy scuwen twater ende scependom. De welke pointinghe es vercocht".

³⁷ En témoignent les lettres de Philippe le Bon, datant de mars 1421 (ns), sur l'amélioration du régime du Zwin (L. GILLIODTS, *Inventaire*, t. 4, p. 364 sqq.).

³⁸ L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 238, *Inventaire*, t. 4, p. 37 sqq.

³⁹ Le compte AGR, CC, no. 36571, 1441-1442 (ns), f. 4v est à cet égard tout à fait explicite: "Andere ontfang van dat die vander stede van Brucghe bi graciën niëulix gheconsenteert toegheheit ende ghegheven hebben in hulpe van deser steden, om de diverssche costen ende lasten die de voors. stede jaerlix heift te draghene ende te besoorghene. De welke dese voors. stede, zonder de voors. hulpe, mids der groter wecheit ende cleeneit van jncommende goede jaerlix ter zelve steden bouf niet en zouden connen ende moghen vulstringhen noch het scependom by dien regieren, alsoot blijct by deser ende andere rekeninghen verleden". (AGR, CC, no. 36572, compte du 18 mars 1441 au 13 mars 1442 (ns), f. 4v).

⁴⁰ Le subside ne fut plus liquidé à partir de 1492 (AGR, CC, 36620) (contrairement à ce qu'affirme L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 241 note 2, le subside ne fut pas suspendu en 1467 [AGR, CC, no. 36597 et 36598]). Bruges, en 1507, promit de le rétablir (L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 243 note 1).

⁴¹ L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 3, p. 243 note 1.

⁴² *Ibid.*, t. 3, p. 241 note 1.

Tableau 3: Mude (1403-1499). Assises, "pointinghen", droit d'issue et subside en % du total des recettes annuelles

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1403-04	71.84			14.61		1454-55	17.90	42.86	14.49	0
1404-05	58.33	32.67		5.09		1455-56	18.37	36.19	2.71	36.19
-						1456-57	16.26	39.89	16.73	34.69
1406-07	75.82			17.04		1457-58	17.36	43.20	2.79	36.45
-						1458-59	11.40	33.30	15.15	33.30
1409-10	64.71					1459-60	15.65	33.52	8.82	35.28
1410-11	73.75			19.71		1460-61	14.72	35.35	2.40	36.25
-						1461-62	10.95	36.94	9.81	30.20
1417-18	48.20	13.10		21.46		1462-63	10.22	35.79	4.67	29.22
1418-19	37.14			24.94		1463-64	9.79	35.59	14.27	27.99
1419-20	52.54			33.38		1464-65	11.15	29.50	6.47	28.78
1420-21	55.32	39.50		5.16		1465-66	17.24	22.48	28.66	28.10
1421-22	51.03			35.16		1466-67	10.97	20.50	5.40	25.63
1422-23	46.16	50.21		9.39		1467-68	17.56	20.06	7.76	25.88
1423-24	49.37			27.80		1468-69	12.82	26.93	11.64	28.49
-						1469-70	5.68	34.87	11.29	33.21
1427-28	52.36			35.77		1470-71	13.15	35.32	4.80	33.32
1428-29	22.81	32.83		19.16		1471-72	13.37	33.46	11.69	33.18
1429-30	52.89			18.85		1472-73	13.52	27.46	18.25	32.30
1430-31	34.55	54.29		12.28		1473-74	15.12	30.42	5.20	35.58
1431-32	31.25	34.51		24.59		1474-75	14.04	27.14	17.84	29.18
1432-33	57.37	24.91		9.04		1475-76	15.58	21.17	4.42	30.48
1433-34	48.50	46.05		7.75		1476-77	17.97	30.44	10.29	35.81
1434-35	45.13	41.38		7.64		1477-78	16.20	33.05	12.18	36.72
-						1478-79	12.49	23.47	18.13	27.62
1438-39	1.32	17.67		7.70		1479-80	15.25	23.73	5.13	
1439-40	6.39	57.30		15.28		1480-81	16.02	46.42	3.41	28.19
1440-41	14.31	72.43		13.24		1481-82	18.84	22.99	9.86	32.85
1441-42	8.49	32.89		5.48	27.41	1482-83	14.14	20.44	0.86	27.26
1442-43	12.71	43.65			36.38	1483-84	14.67	19.03	0.15	31.72
1443-44	10.90	45.03	11.03		30.02	1484-85	13.10	19.00	11.40	31.66
1444-45	11.68	43.74	9.28			1485-86	12.13	22.76	0.18	36.64
1445-46	10.90	45.03	11.03		30.02	1486-87	7.18	13.06	0.51	18.83
1446-47	10.71	54.49	9.80		17.72	1487-88	9.52	23.33	12.24	30.60
1447-48	11.45	39.66	6.01		27.35	1488-89	14.38	27.03	0	38.61
1448-49	11.97	42.83	11.37		28.09	-				
1449-50	11.40	34.29	13.42		26.38	1492-93	14.91	47.75	11.95	0
1450-51	13.22	43.67	2.69		31.76	1493-94	22.76	36.64	22.76	0
1451-52	15.54	48.10	0.71		35.63	-				
1452-53	12.76	31.03	38.01		15.51	1497-98	13.93	40.44	12.54	0
1453-54	33.14	33.42	2.97		37.14	1498-99	13.43	37.58	1.22	0

(1) Dates

(2) Assises

(3) Pointinghen

(4) Issue

(5) Subside

aux alentours de 900 habitants en 1411-1412 (ns) et 1419-1420⁴³, 711 en 1469⁴⁴. Tout comme celles-ci, elle avait également Bruges pour chef de sens⁴⁵. Elle dispose de moyens financiers proportionnellement plus importants: la moyenne des recettes annuelles se monte à 22.106 (écart-type: 8.010) gros de Flandre de 1403 à 1491, soit l'équivalent de 2.210 journées de salaire d'un maître charpentier brugeois en 1400-1430. Ce n'est pas le Pérou! C'est tout de même près de trois fois plus qu'à Hoeke, dix-sept fois plus qu'à Mude! Elle ne paraît guère s'être préoccupée de ses déficits annuels, qui sont quasi la règle (graphique 7): selon toute apparence, les mesures édictées par le Prince et les commissaires aux comptes sont restées sans effet⁴⁶. Mais, en l'occurrence, l'important est ailleurs: l'apport des assises (notamment sur les boissons), qui se multiplie au cours des années⁴⁷, constitue la part essentielle des recettes annuelles: en moyenne 81,91% (écart-type: 18,33). Bien plus, il manifeste une tendance à la hausse (pour la période 1427-84, l'équation de la courbe de régression linéaire est la suivante: $y = 256,17X + 13084$), même si un fléchissement s'observe à la fin du siècle (graphique 8). Fait remarquable: malgré les déficits croissants et quasi constants de la balance annuelle des comptes (graphique 7), la ville ne recourt qu'occasionnellement aux "pointinghen", même si leur apport peut être important: en moyenne 31,01% (écart-type: 7,43) des recettes annuelles. Quant aux droits d'issue, leur apport est marginal: 2,60% (écart-type 2,35) en moyenne des recettes annuelles. Nettement moins qu'à Hoeke et Mude. Ils ne témoignent en tout cas pas d'une population fuyant l'impôt. Peut-être faut-il y voir l'effet bénéfique d'un marché dont l'activité fut constante, même si l'apport de la taxe⁴⁸ frappant ceux qui le fréquentaient était marginal: en moyenne 0,91% (écart-type: 0,43) des recettes annuelles de 1400 à 1491.

Que conclure au terme de ces quelques pages? Sans doute que sans une consommation suffisante, les finances communales étaient condamnées à s'asphyxier en multipliant les "pointinghen", sans autre effet que s'interdire tout recours efficace à l'emprunt et faire fuir "poorters" et "habitanten". Le parfait cercle vicieux.

⁴³ AGR, CC, no. 32156, 1411-1412 (ns): "pointinghe" frappant 192 "inwonende poorters" et 33 "haghepoorters"; AGR, CC, no. 32158, 1419-1420 (ns): "pointinghe" frappant 195 "poorters", 33 "haghepoorters" et 12 "cnapen ende joncwiven". Soit en appliquant le coefficient 4,5, 897 et 922 habitants.

⁴⁴ W. PREVENIER, *La démographie*, p. 263 (d'après le dénombrement de 1469).

⁴⁵ L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes*, t. 1, p. 603; *Inventaire*, t. 1, p. 420.

⁴⁶ L'ordonnance du 29 mars 1406 (ns) est transcrite en tête du compte de 1405-1406 (ns) (AGR, CC, no. 32151, f. 7).

⁴⁷ On distinguera avec le temps des assises sur la viande, le beurre, les céréales, de petites assises sur le vin et la bière, de grandes assises sur la bière.

⁴⁸ AGR, CC, no. 32148, 1400-1401, "maerctghelde van elken die ter maerct comen". La taxe se monte à cette date à 2 mites "van staene".

Tableau 4: Blankenberge (1400-1491). Assises, "pointinghen", droit d'issue en % du total des recettes annuelles

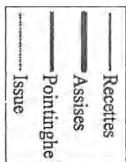
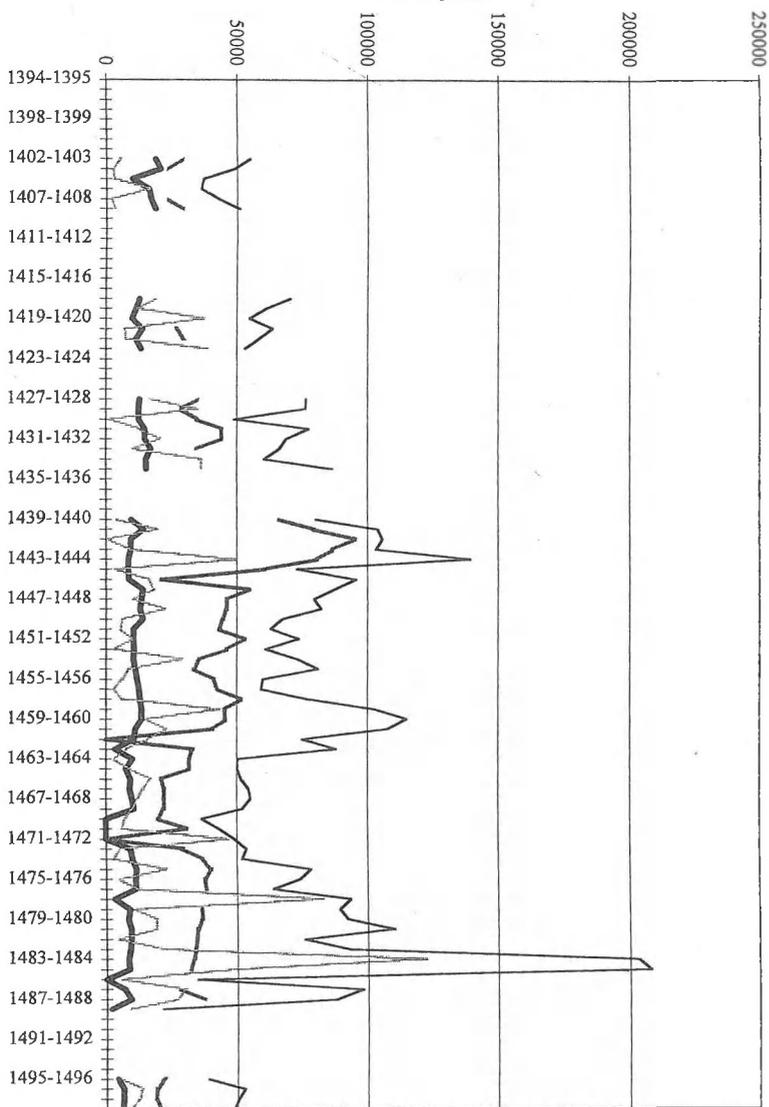
Dates	Assises	Pointinghen	Issue	Dates	Assises	Pointinghen	Issue
1400-01	85.33		2.62	1446-47	62.70	36.25	
-				1447-48	57.24	30.40	1.08
1403-04	79.20		3.39	1448-49	94.68		3.72
1404-05	28.58		3.61	1449-50	94.82		3.65
1405-06	96.73		6.36	1450-51	95.71		4.09
1406-07	46.29	32.71	1.63	1451-52	97.75		
1407-08	63.20		2.20	1452-53	98.96		
-				1453-54	99.18		
1409-10	92.90		2.31	1454-55	99.18		
1410-11	53.94	27.08	1.53	1455-56	97.41		1.56
1411-12	61.96	23.72	0.98	1456-57	99.20		
-				1457-58	98.95		
1418-19	74.19		3.44	1458-59	77.68		
1419-20	54.65	27.55	3.29	1459-60	98.89		
1420-21	74.97		5.69	1460-61	99.01		
1421-22	85.24		0.09	1461-62	98.86		
1422-23	59.56	38.98	0.96	1462-63	78.24		
1423-24	69.22		0.29	1463-64	99.11		
-				1464-65	99.11		
1427-28	98.56		0.24	1465-66	99.34		
1428-29	72.26	27.87		1466-67	99.36		
1429-30	95.25		3.61	1467-68	99.32		
1430-31	59.78	31.65	7.70	1468-69	99.23		
1431-32	80.94		0.25	1469-70	69.78		
1432-33	82.78		3.25	1470-71	99.36		
1433-34	96.53		1.61	1471-72	99.20		
-				1472-73	94.26		
1435-36	97.34		1.40	1473-74	89.63		
1436-37	62.05	35.66	0.72	1474-75	98.94		
1437-38	98.07			1475-76	70.30	23.49	1.47
1438-39	95.29		1.56	1476-77	96.99		1.52
1439-40	55.86	42.80		1477-78	92.00		0.44
-				1478-79	75.16	23.39	0.87
1441-42	56.87	41.32		1479-80	55.93	14.74	1.96
1442-43	58.98	38.16	1.42	1480-81	74.64		1.94
1443-44	59.66	37.15	1.74	1481-82	98.80		
1444-45	87.74		9.06	1482-83	73.17	25.91	
1445-46	44.07		8.74	1483-84	93.47		1.57
				1484-85	75.92		1.31
				-			
				1490-91	93.27		1.40

Samenvatting

De indirecte fiscaliteit maakt in de late Middeleeuwen de hoofdbrok uit van de gemeenschappelijke inkomsten en van de economische beleidsmanoeuvres, onder meer op het gebied van openbare investeringen en van de mogelijke toevlucht tot leningen. Dit voor zover de belastbare massae (in dit geval de bevolking) voldoende groot was en dus voorzover het rendement van de belasting de bestuurders enige financiële armslag gaf.

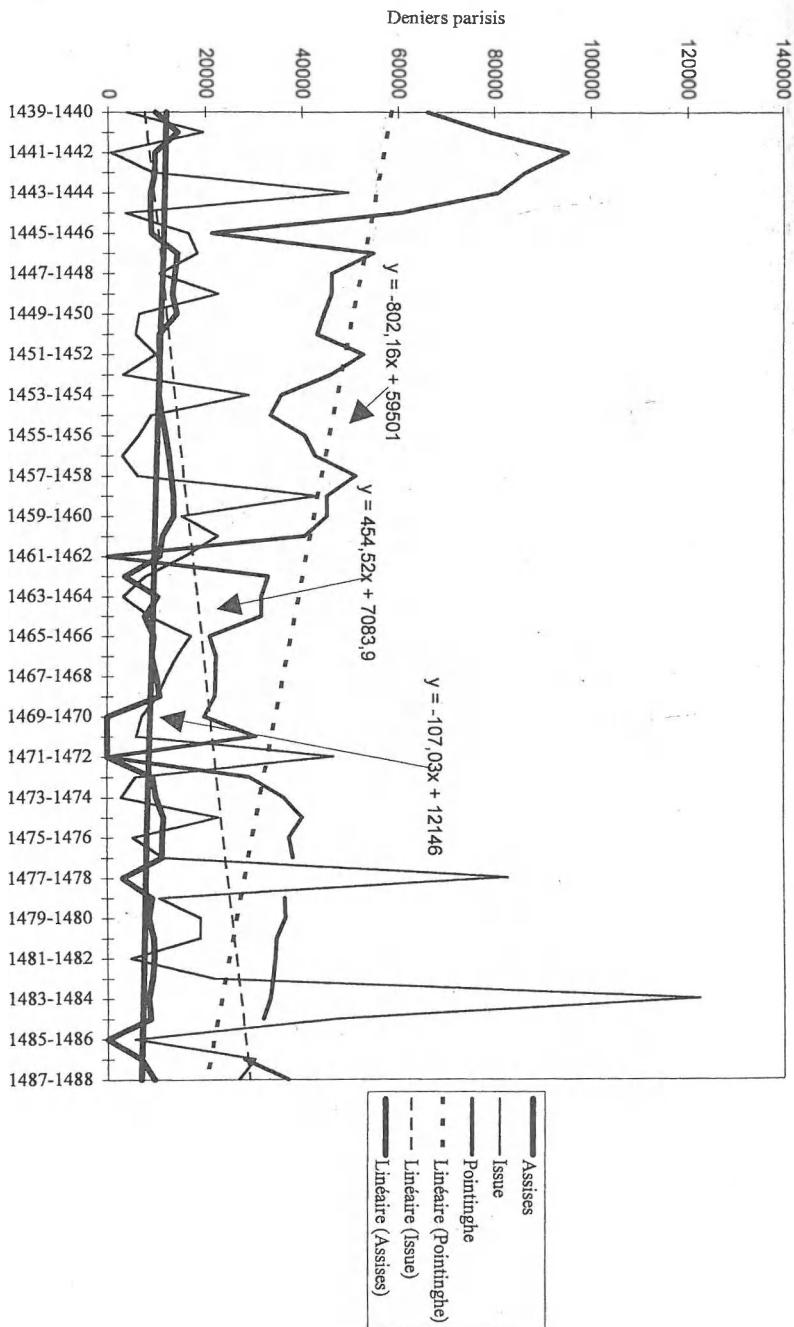
De situatie van Hoek en Muiden, kleine steden aan de monding van het Zwin, illustreert zeer duidelijk de gevolgen van een zodanig laag verbruik dat het de finances en dus de activiteiten verlamt. In plaats van een oplossing te bieden, drijven verhoogde "pointinghen" de "poorters" en de "habitanten" op de vlucht. De perfecte vicieuze cirkel ...

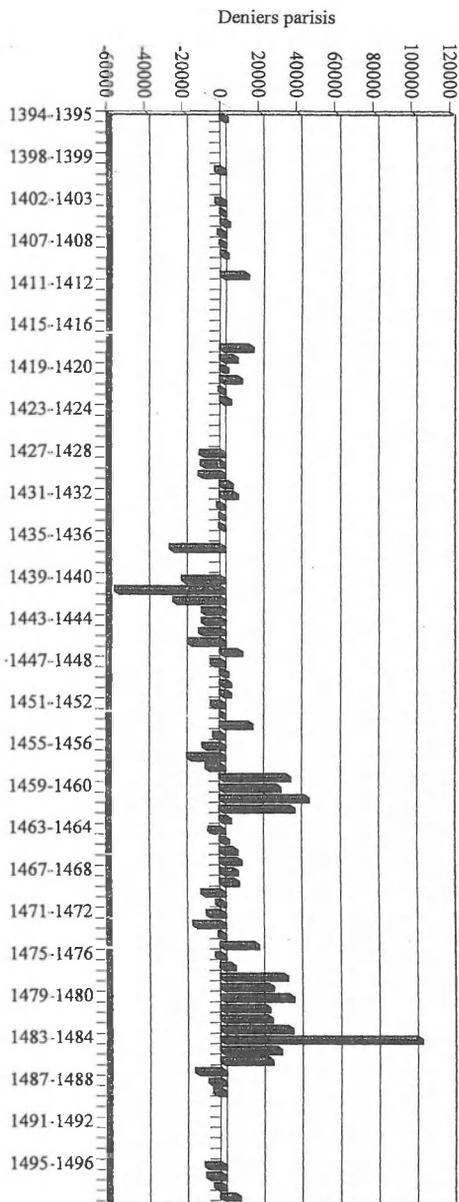
Deniers parisis



Graphique 1. Hoëke (1394-1499). Total annuel des recettes, assises, "pointinghen" et droit d'issue

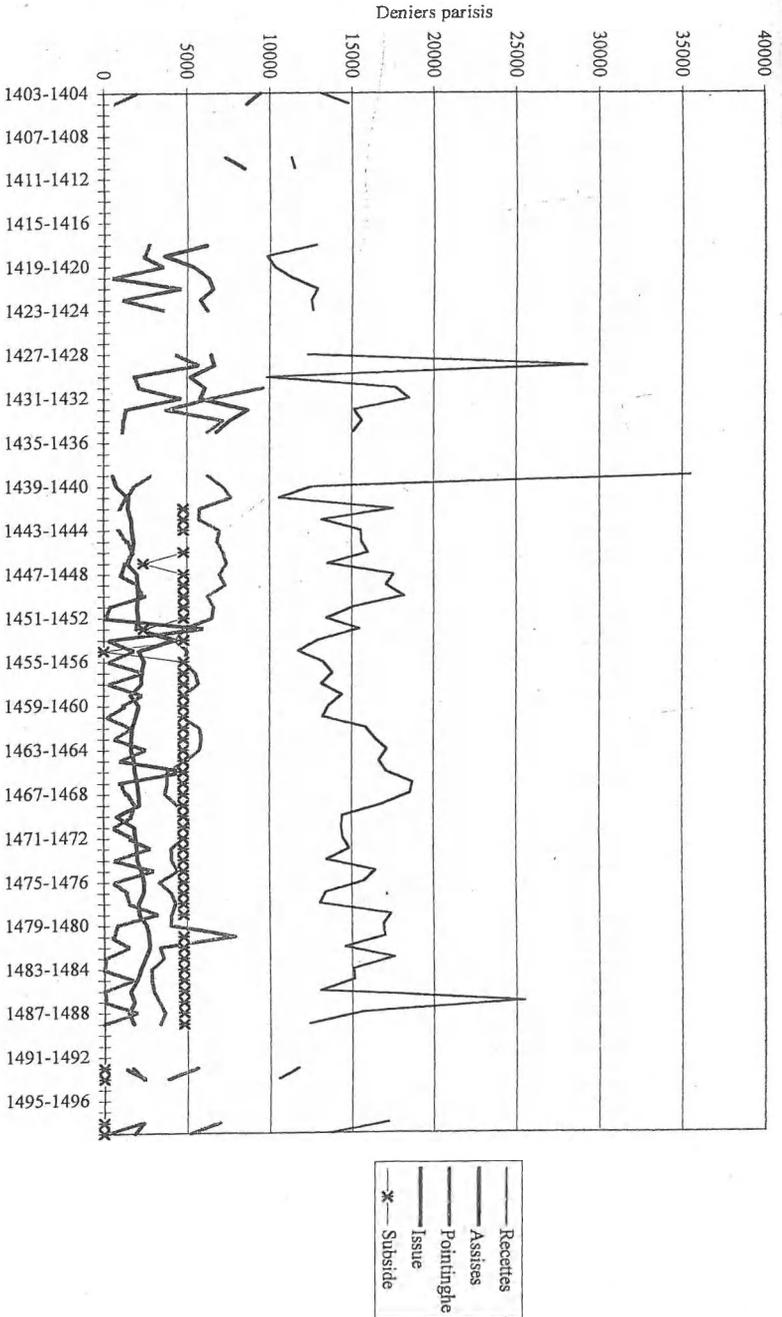
Graphique 2. Hoëke (1439-1488). Total annuel des assises, "pointinghen" et droits di'ssue. Courbes de régression linéaire

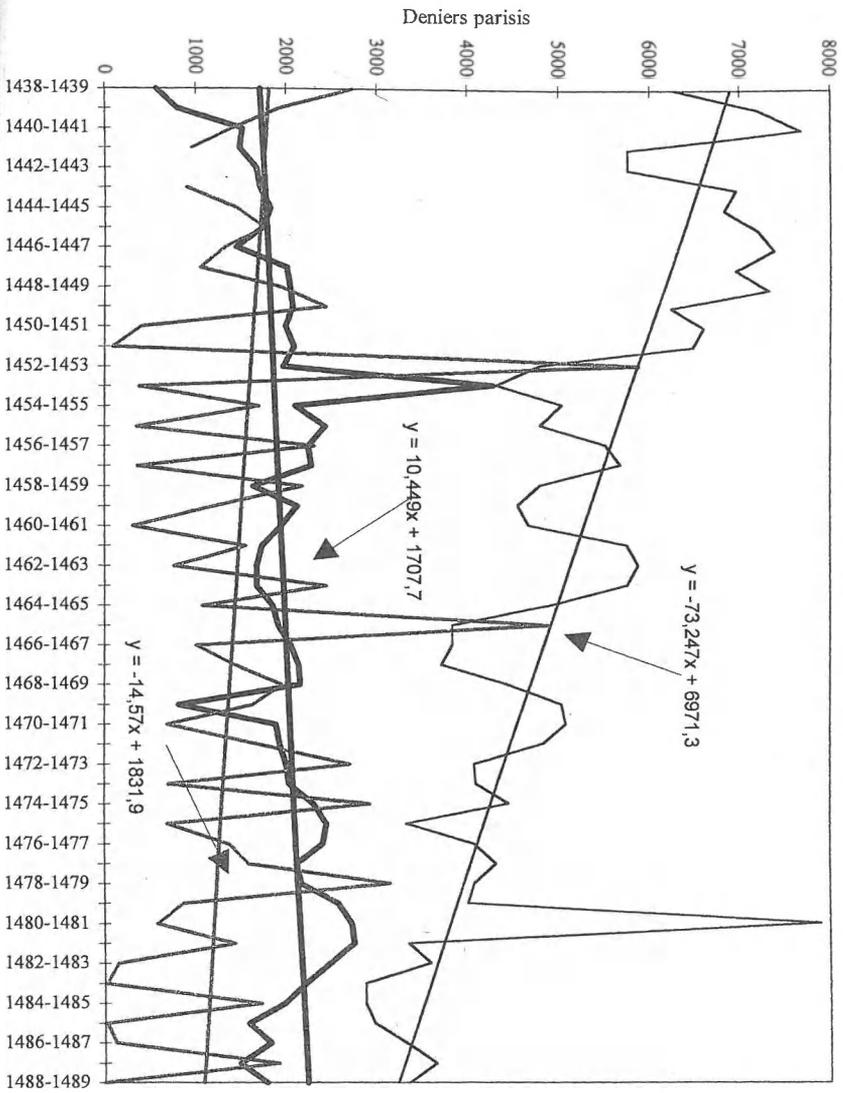




Graphique 3. Hoëke (1394-1499). Balance annuelle des comptes en deniers parisis

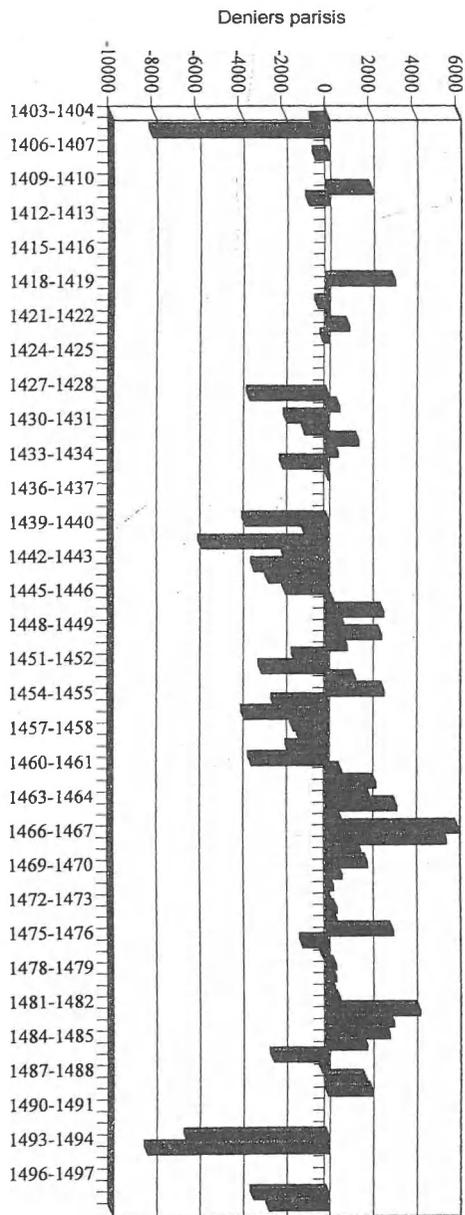
Graphique 4. Mude (1403-1499). Total annuel des recettes, assises, "pointinghen", droits d'issue et subside de Bruges





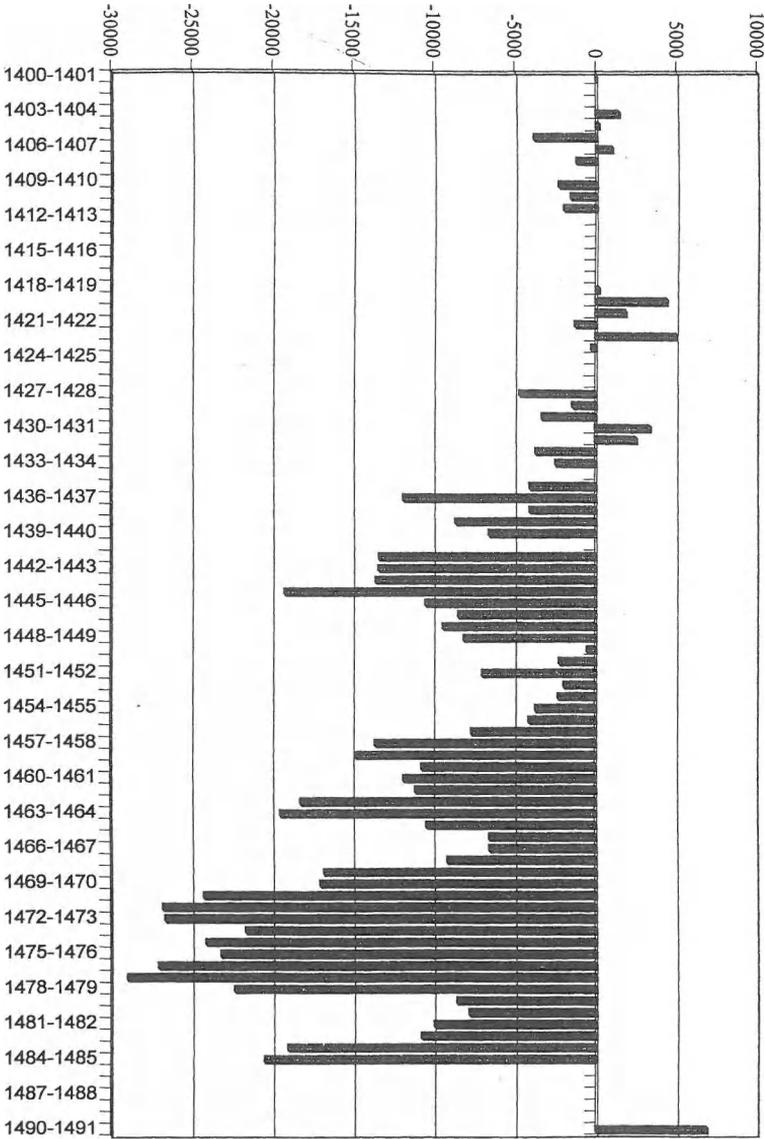
Graphique 5. Mude (1438-1489), Total annuel des assises, "pointinghe" et droits d'issue. Courbes de régression linéaire

- Assises
- Pointinghe
- Issue
- Linéaire (Pointinghe)
- Linéaire (Issue)
- Linéaire (Assises)



Graphique 6. Murde (1403-1499). Balance annuelle des comptes en deniers parisis

Gros de Flandre



Graphique 7. Blankenberge (1400-1491). Balance annuelle des comptes en gros de Flandre

Graphique 8. Blankenberge (1400-1491). Total annuel des recettes, dépenses, assises, "pointingher" et droits d'issue (en gros de Flandre)

